

Transport – Environnement – Santé

G. Silberschmidt

Die deutsche Version dieses Artikels ist in Nr. 25 vom 19. Juni 2002 erschienen.
Wegen einer technischen Panne kann die Broschüre erst dieser Ausgabe beigelegt werden.

Dans notre société, la mobilité occupe une place prépondérante. Nous profitons tous des possibilités qu'elle offre de transporter des personnes et des marchandises à des tarifs très abordables. Pourtant, dès les toutes premières inventions qui préfigurèrent la mobilité motorisée, on prit conscience de ses effets problématiques sur la santé et le bien-être des individus. Ainsi, Arthur Schopenhauer (1788–1860), quand il se plaignait des chemins de fers, avait déjà décrit les effets suivants des transports: pollution de l'air, bruit, accidents et incidences psychiques et sociales. Schopenhauer n'était plus de ce monde quand l'automobile fit son apparition, mais elle ne modifia pas fondamentalement les données du problème. Les effets de santé dû au changement climatique et au manque d'activités physiques pas encore connue à Schopenhauer doivent encore être rajouter à la liste. Tous ces effets de santé sont décrit dans la nouvelle brochure des Médecins en faveur de l'Environnement [1] qui vous est envoyé avec la présente édition du «Bulletin des médecins suisses».

Bien sûr, les émissions de polluants et le bruit des véhicules n'ont cessé de diminuer, mais ces améliorations sont plus que compensées par l'accroissement continu du volume de trafic. En Suisse le trafic des personnes a été multiplié par sept et celui des marchandises par neuf et demi durant ces 50 dernières années.

Cette croissance n'est toutefois pas répartie de façon uniforme. La répartition modale, c'est-à-dire la part des différents modes de transport à la mobilité globale, se déplace toujours plus vers le trafic routier individuel et le trafic aérien, au détriment du chemin de fer et des modes de déplacement mobilisant activement le corps humain, comme le vélo et la marche. Le trafic aérien est de loin le moyen de transport qui connaît le taux annuel moyen de croissance le plus élevé, avec 7%.

Chaque personne accomplit en moyenne trois trajets quotidiennement. La moitié de tous les trajets effectués par la population sont inférieurs à 3 km. Entre 40% et 50% de ces déplacements sont effectués dans le cadre des loisirs, près de 30% ont pour origine ou destination le lieu de travail ou l'école, et 20% environ sont liés aux achats. La moitié de tous les trajets automobiles sont inférieurs 6 km, un tiers sont inférieurs à 3 km et un huitième des trajets sont même inférieurs à 1 km. Les Européennes et Européens consacrent en moyenne une heure par jour à

leurs déplacements. Dans les pays de l'UE, les dépenses dans le domaine du transport des personnes représentent grosso modo 14% du revenu.

Les infrastructures de transport et les véhicules absorbent 20 à 40% des matières premières non renouvelables comme le ciment, l'acier et l'aluminium.

La part des transports à la consommation globale d'énergie et, partant, aux émissions de CO₂ s'élève à environ 30%. Au contraire de ce qui se passe dans d'autres secteurs, la consommation d'énergie dans les transports est en hausse constante, de sorte que cette part augmentera encore.

Alors que notre mobilité ne cesse de croître, nous avons de moins en moins d'activité physique. Le manque d'exercice a pris les dimensions d'une épidémie dans les pays industrialisés: un tiers de la population n'a pas de mouvement, un autre tiers ne bouge pas suffisamment pour en retirer un bénéfice sur le plan de la santé. Nous négligeons donc une source inestimable de santé et de bien-être à la portée de tout un chacun, tant il est vrai qu'une activité physique régulière d'intensité moyenne durant 30 minutes plusieurs fois par semaine réduit la fréquence d'une grand nombre de maladies, parmi lesquelles les affections cardio-vasculaires, l'hypertension, le diabète, l'obésité, l'ostéoporose et le cancer du colon.

Une activité physique régulière a des effets bénéfiques important pour la santé:

- baisse de 50% du risque d'infarctus du myocarde (effet préventif équivalent à celui de l'abstinence du tabac);
- diminution de 50% du risque de diabète non-insulinodépendant;
- réduction de 50% du risque de troubles du métabolisme lipidique et du risque d'adiposité;
- recul de 30% du risque d'hypertension;
- baisse de 8 à 10 mm Hg de la tension artérielle des personnes présentant une hypertension (effet comparable à celui des médicaments hypotenseurs);
- retardement de l'apparition de l'ostéoporose;
- baisse des symptômes de dépression et d'anxiété;
- prévention des chutes chez les personnes âgées;

Correspondance:
Dr Gaudenz Silberschmidt
Vice-président des Médecins
en faveur de l'Environnement
Chemin des Pétoleyres 22
CH-1110 Morges
tél. 021 802 65 53
fax 021 802 65 54

E-mail: gs@isde.org

- prévention du cancer du colon et du cancer du sein,
- augmentation du nombre d'années de vie autonome pour les personnes âgées.

L'inactivité physique a de graves conséquences: pour la Suisse on estime que le manque de mouvement provoque chaque année 1,4 million de cas de maladies et près de 2000 décès, et coûte plus de 2,4 milliard de francs en traitements médicaux directs [2].

La partie principale de la nouvelle brochure des Médecins en faveur de l'Environnement est consacrée à différents effets du trafic sur la santé. L'examen d'ensemble des atteintes à la santé dues aux transports donne un tout autre tableau que l'examen distinct des différents impacts sur l'environnement et la santé. Ainsi, dans les débats sur la pollution de l'air, on néglige trop souvent d'autres facteurs tels que le bruit, le changement climatique, les accidents, le manque d'activité physique, etc.

Cette brochure était soutenu par le Plan d'Action Environnement et Santé de l'OFSP. Ce plan a choisi la mobilité comme une de ces trois priorités [3]. Il s'agit aussi d'un projet officielle de mise en oeuvre de la Charte sur les Transport, l'Environnement et la Santé de l'OMS [4] dans laquelle les pays membres européens de l'OMS ce sont mis d'accord sur une réduction importante des effets de santé des transports. Cette année l'OMS a choisi «Pour votre santé, bougez!» comme thème de la journée mondiale de la santé [5] pour montrer l'importance de l'activité physique modérée. Les Médecins en faveur de l'Environnement promeuvent ce thème avec le projet «Vivre en mouvement – La promotion de l'activité physique au cabinet médical» [6].

Puisque les effets de santé des transports sont tellement vastes les médecins devraient s'en occuper. L'association Médecins en faveur de l'Environnement joint à ces conseils personnels pour un comportement de transport favorisant la santé et l'environnement les postulats politiques suivants:

- pas de deuxième tunnel au Gotthard;
- pas de promotion du diesel sans introduction obligatoire des filtres de particule pour camion et voitures. Nous refusons la proposition actuellement discutée au parlement de baisser le prix du diesel;

- poursuite de la promotion des transports publics et de politique de transfert de la route au rail;
- mise en oeuvre rapide des mesures pour atteindre les objectifs de l'ordonnance sur les nuisances sonores;
- pas de dilution des interdictions de circuler la nuit pour les camions;
- demande d'une introduction internationale de la RPLP;
- programme de promotion de l'activité physique de la vie quotidienne;
- internalisation des coûts externes pour tous les modes de transport;
- introduction d'une taxe sur les émissions des avions;
- introduction d'au moins un dimanche sans voitures.

Références

- 1 Médecins en faveur de l'Environnement, International Society of Doctors for the Environment. Transport – Environnement – Santé. Bâle 2002. Les données sont surtout basées sur: Dora C, Phillips M (eds.). Transport, Environment and Health. WHO regional publications. European series; No. 89. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe; 2000. ISBN 92 890 1356 7 ISSN 0378-2255 (<http://www.euro.who.int/document/e72015.pdf>).
- 2 Répercussions économiques du rapport entre santé et activité physique: Premières estimations pour la Suisse. Prise de position scientifique rédigée en commun et publiée par les partenaires suivants: Office fédéral du sport OFSPO, Office fédéral de la santé publique OFSP, Bureau suisse de prévention des accidents bpa, Caisse nationale suisse en cas d'accident SUVA, Division d'économie médicale de l'Institut de médecine sociale et préventive et de l'hôpital universitaire de Zurich et Réseau santé et activité physique Suisse. (http://www.hepa.ch/francais/pdf-hepa/Stn_economie.pdf).
- 3 www.apug.ch.
- 4 <http://www.euro.who.int/eprise/main/WHO/Progs/TRT/Home>.
- 5 <http://www.who.dk/eprise/main/WHO/Progs/WHD/Home>.
- 6 <http://www.aefu.ch/themen/leben.htm>.

Conflit d'intérêt: aucun